

La bataille de Verdun (21 février 1916 – 20 décembre 1916)

« Soldats de Verdun !

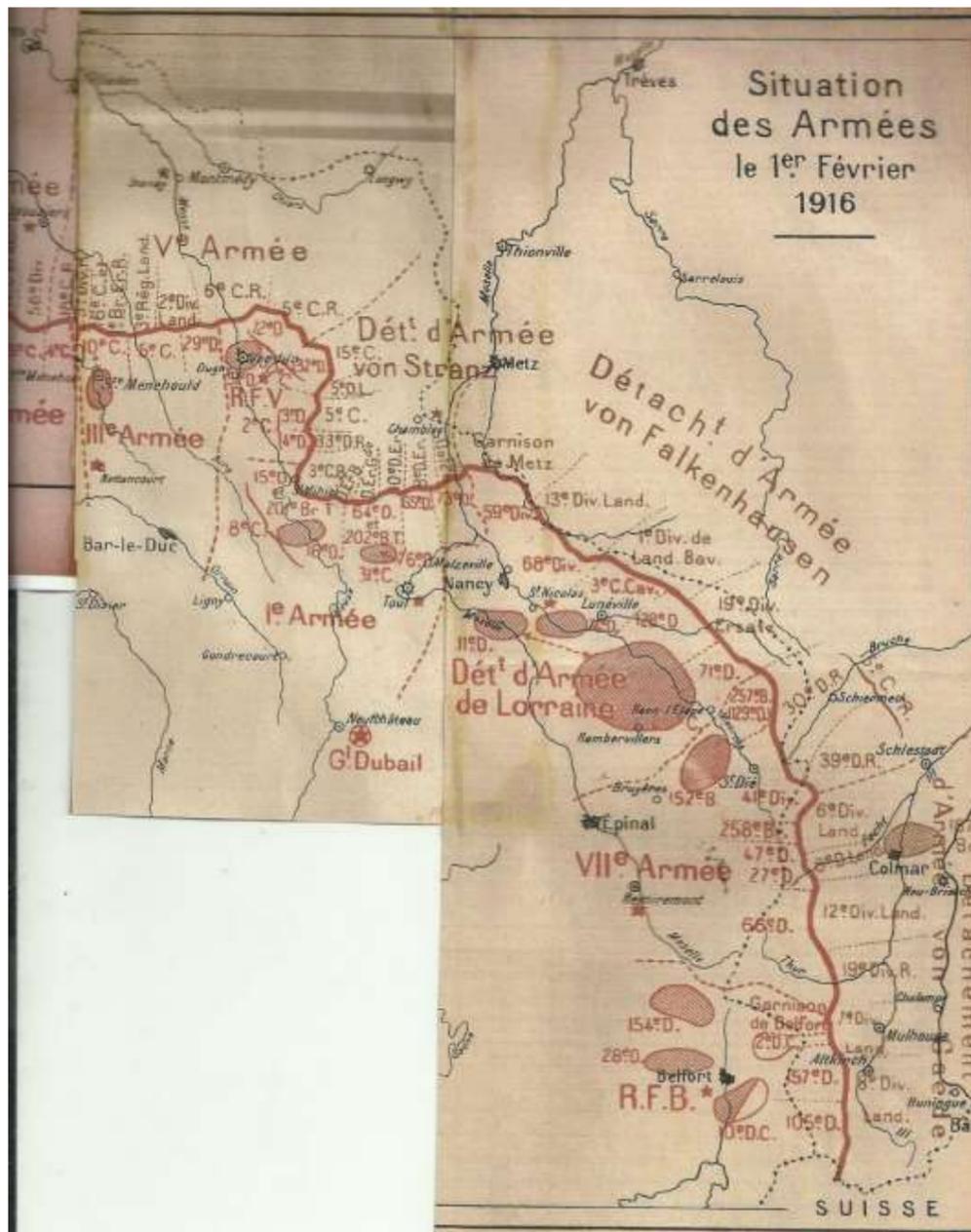
(...) Le pays a les yeux fixés sur vous. Vous serez de ceux dont on dira : ils ont barré aux Allemands la route de Verdun » (ordre du jour n° 54 du G.I Joffre, 11 mars 1916)

Le 21 février 1916, les Allemands lancent une puissante offensive sur le front Nord de Verdun entre la Meuse et Ornes.

Du 21 au 26, ils progressent de 6 à 7 km, atteignant les forts de la ceinture extérieure (Vaux, Douaumont) et s'emparent du fort de Douaumont le 24.

Le 26, la 2^e A. (G.I Pétain) prend le commandement de la zone de la Région fortifiée de Verdun. La 3^e A. lui est subordonnée le lendemain.

L'attaque allemande s'essouffle, tandis que, de la rive gauche, l'artillerie française et le fort de Vacherauville atteignent ses flancs et ses arrières. Pour parer à cette situation, le 6 mars, les Allemands étendent leur attaque à la rive gauche de la Meuse et attaquent la côte de l'Oie, les bois de Cumières et des Corbeaux et le Mort-Homme qu'ils bombardent depuis le 1^{er}



Préliminaires

6/1 : le Haut-commandement allemand prend la décision de lancer une attaque contre Verdun

8 : Champagne : pour masquer la préparation de l'offensive contre Verdun, attaque de

l'A.O.K. 3 contre la Main de Massiges

12 : Argonne : attaque par les gaz de l'A.O.K. 5 dans la région de Forges

26 : offensive de diversion de l'A.O.K. 4 dans la région ,de Neuville-Saint-Vaast

28 : offensive de diversion ,de l'A.O.K. 2 dans la Somme : prise de Frise

Pourquoi Verdun ?

« (...) Et d'abord, pourquoi Verdun comme point d'attaque ? D'où vient que l'ennemi ait voulu porter son effort sur l'un des points les plus solides de notre front, situé, d'ailleurs, à une distance relativement considérable de Paris ?

Il y a deux raisons à ce choix : l'une d'ordre purement militaire, l'autre d'ordre moral. (...) les principes essentiels de nos adversaires peuvent se résumer ainsi : *fixer l'ennemi en l'attaquant brusquement de front et chercher l'enveloppement de l'une des deux ailes, sinon des deux.* ¹

(...) Le front étant stabilisé de la Suisse à la mer, il ne saurait être question d'enveloppement ; la manoeuvre ne peut commencer que par une rupture de front et c'est sur Verdun que va se porter le choix du G.Q.G. Allemand, sur Verdun qui forme un saillant dans l'ensemble de nos lignes et que nous auront à défendre avec la Meuse à dos. (...) ².

Est-ce bien essentiellement pour s'ouvrir la route de Paris que l'ennemi a porté son choix sur Verdun ? Il en est de plus courte. Il est plutôt à croire que la prise du camp retranché lui est apparue comme un objectif valant à lui seul tous les sacrifices. C'est, qu'en effet, pour la France, pour le monde entier, le nom de Verdun est un symbole et les Allemands évaluent d'avance à l'égal d'un désastre l'impression que la chute de la place doit produire sur le moral des Alliés et des neutres (...) ³ »

« (...) L'état-major allemand jugeait donc bon de prendre les devants ⁴ en enfonçant l'ennemi principal. Comme objectif, il se donnait la charnière de Verdun. Car, stratégiquement, il pourrait y briser l'articulation des deux branches Nord et Est de notre front et exploiter ensuite cette rupture ; tactiquement, la forme enveloppante des lignes de l'assaillant favoriserait à l'extrême l'action concentrique de sa formidable artillerie ; symboliquement, l'enlèvement d'une place connue depuis toujours comme le boulevard de la France, serait la revanche de la Marne »⁵

Résumé chronologique

¹ Souligné dans le texte.

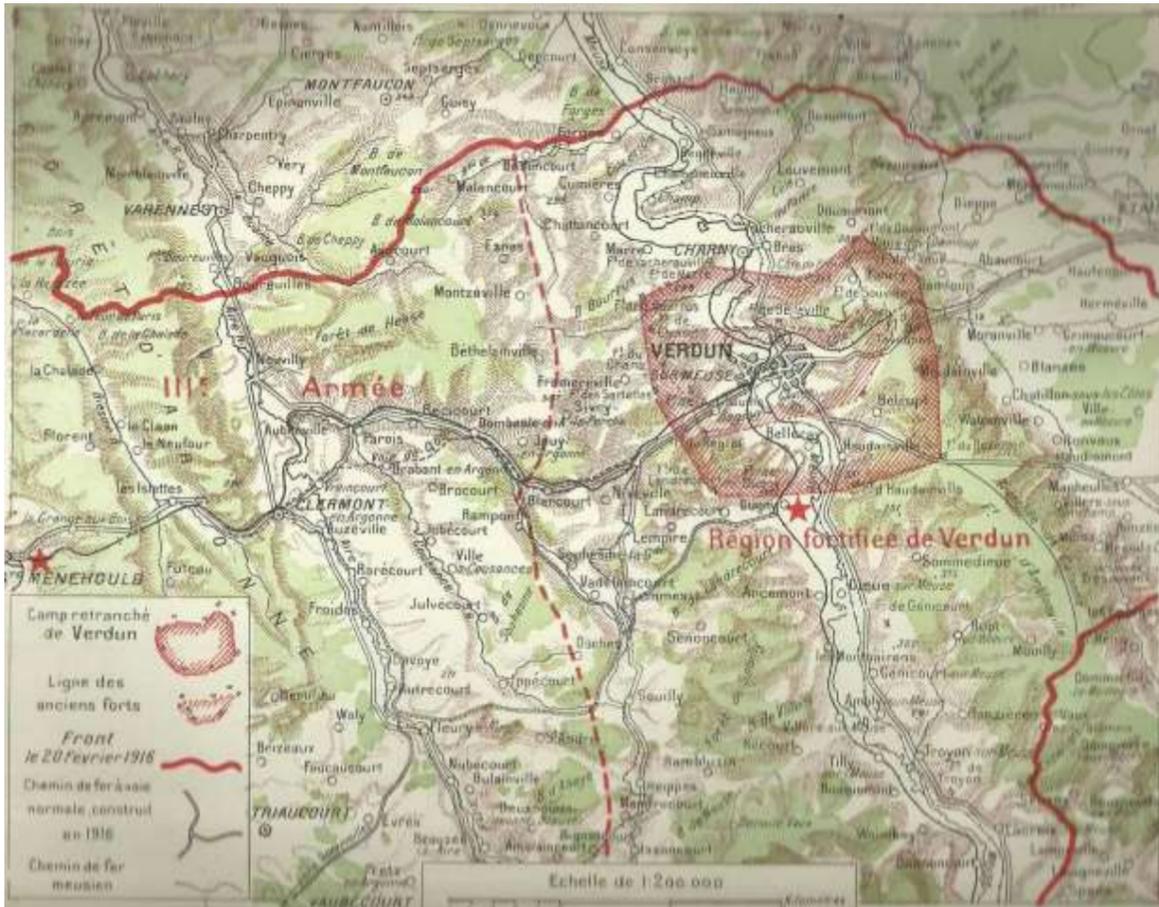
Note du rédacteur : cas de la manoeuvre avant la Marne (11 A.K. de la Suisse à la Meuse, 17 pour l'aile marchante), de celle de la « Course à la mer », de la bataille de Woivre, etc...

² Note du rédacteur : de plus, entre la Meuse, la Seine et le plateau de Langres, il n'existe aucune ligne réellement défendable

³ Extrait de « La guerre racontée par nos généraux. I.- De Liège à Verdun.- Paris, Imprimerie Schwarz, 1920. pp 123-126 » rédigé par l'état-major du général Dubail, ancien chef du G.A. du Centre en 1916

⁴ Face à l'accroissement de la puissance alliée (note du rédacteur)

⁵ Discours prononcé le 29 mai 1966 à Douaumont par le général de Gaulle, Président de la République, pour le cinquantième anniversaire de la bataille de Verdun in : de Gaulle (Ch.).- Discours et messages. Vers le terme 1966-1969.- Paris, Plon, 1970.

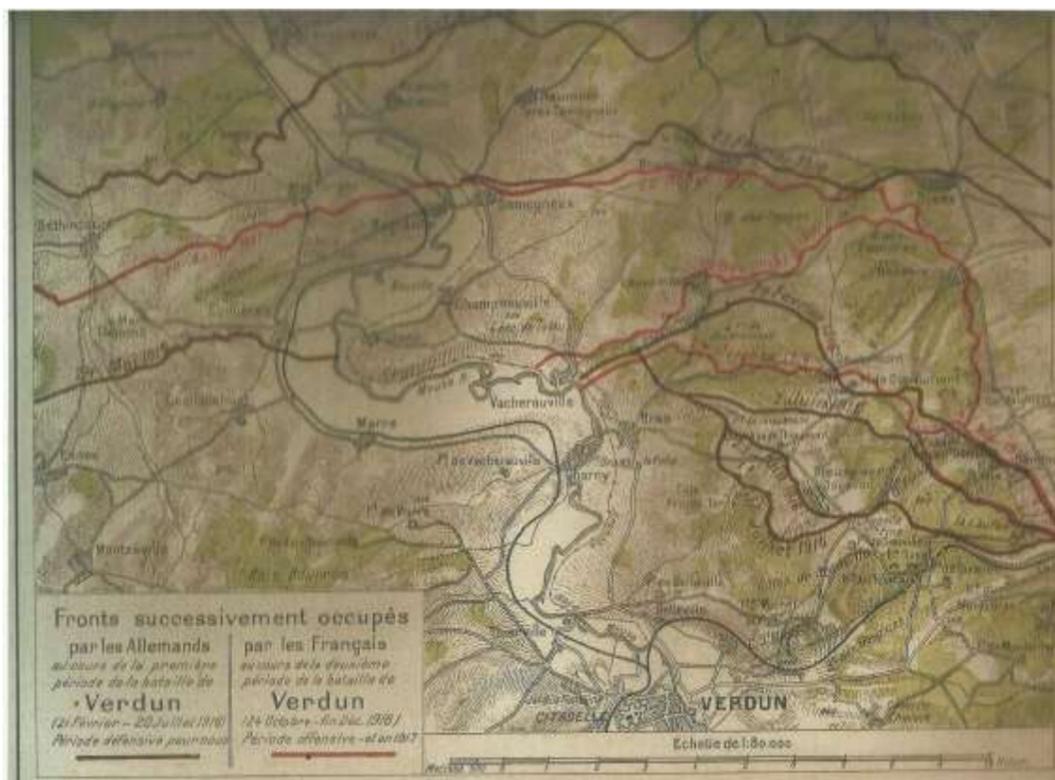


1.- Bataille défensive de Verdun (21 février – 20 juillet 1916)

Forces en présence :

Allemands : 3e A.K., 5e, 6e, 7e Res. A.K., 15e, 18e A.K., 2e Lanwehr D., 22e Res. D.22e, 27e I.D. et 192e I.B. sur le front Nord ; 3e Bay. A.K., 5e A.K., 33e Res. D., 5e Landwehr D. sur le front Est soit plus de 22 divisions

Français : 2e, 7e, 20e, 30e C.A., 51e et 67e D.I., 211e et 212e B.I.T. soit 12 divisions



21/2 : RD : Verdun est bombardé à 8h 15. Les voies ferrées sont coupées.

A 17h, 6 A.K. avancent contre 4 divisions françaises derrière des lance-flammes : prise des premières tranchées de l'Herbebois ; les chasseurs du CI Driant (56e et 59e B.C.P.) résistent dans le bois des Caures.

22/2 : RD : prise du bois des Caures par les Allemands et repli des chasseurs sur Douaumont. Le CI Driant est tué. Perte du bois d'Haumont et du saillant au nord de Beaumont

23/2 : RD : continuation des assauts allemands et élargissement du front entre Brabant/Meuse et Ornes : perte de Brabant, Haumont, l'Herbebois, reprise d'une partie du bois des Caures

24/2 : RD : Prise de Samogneux, mais l'artillerie française de la rive gauche bloque l'avance allemande devant Vacherauville.

Bombardement sur 40 km entre Malancourt et Etain

La 2e A. (GI Pétain) prend le commandement de la Région fortifiée de Verdun

6 .

25/2 : RD : relève du 30e C.A. (GI Chrétien) par le 20e (GI Balfourier). Les Allemands occupent Louvemont, Bezonvaux et la côte du Poivre.

26/2 : RD : prise du fort de Douaumont, occupé seulement par quelques territoriaux. Violents combats à Vacherauville et sur la côte du Poivre qui restent aux Français.

27/2 : RD : la poussée allemande est contenue à la ferme d'Haudromont et au bois d'Hardaumont.

Violents combats pour le côte de Talou.

La zone des combats est divisée en quatre groupements à compétence territoriale : de Bazelaire d'Avocourt à la Meuse (RG), Guillaumat de la Meuse à Douaumont, Balfourier de Douaumont à Eix, Duchêne d'Eix à la hernie de Saint-Mihiel

28/2 : RD : Combats pour le village de Douaumont.

Perte de Manheulles

La 3e A. est subordonnée à la 2e

29/2 : RG : les positions françaises de la rive gauche sont débordées par le Sud (région de Ronvaux - Manheulles)

1/3 : RD : échec d'une violente attaque allemande sur Fresnes

2/3 : RD : bombardement du tunnel de Tavannes et du fort de Souville par obus lacrymogènes Les Allemands attaquent les villages de Vaux-devant-Damloup et Douaumont et occupent ce dernier. Le capitaine de Gaulle, du 33e R.I., est fait prisonnier.

RG : bombardement du Mort-Homme, de la côte de l'Oie et des ponts sur la Meuse

3/3 : RD : les Français reprennent le village de Douaumont.

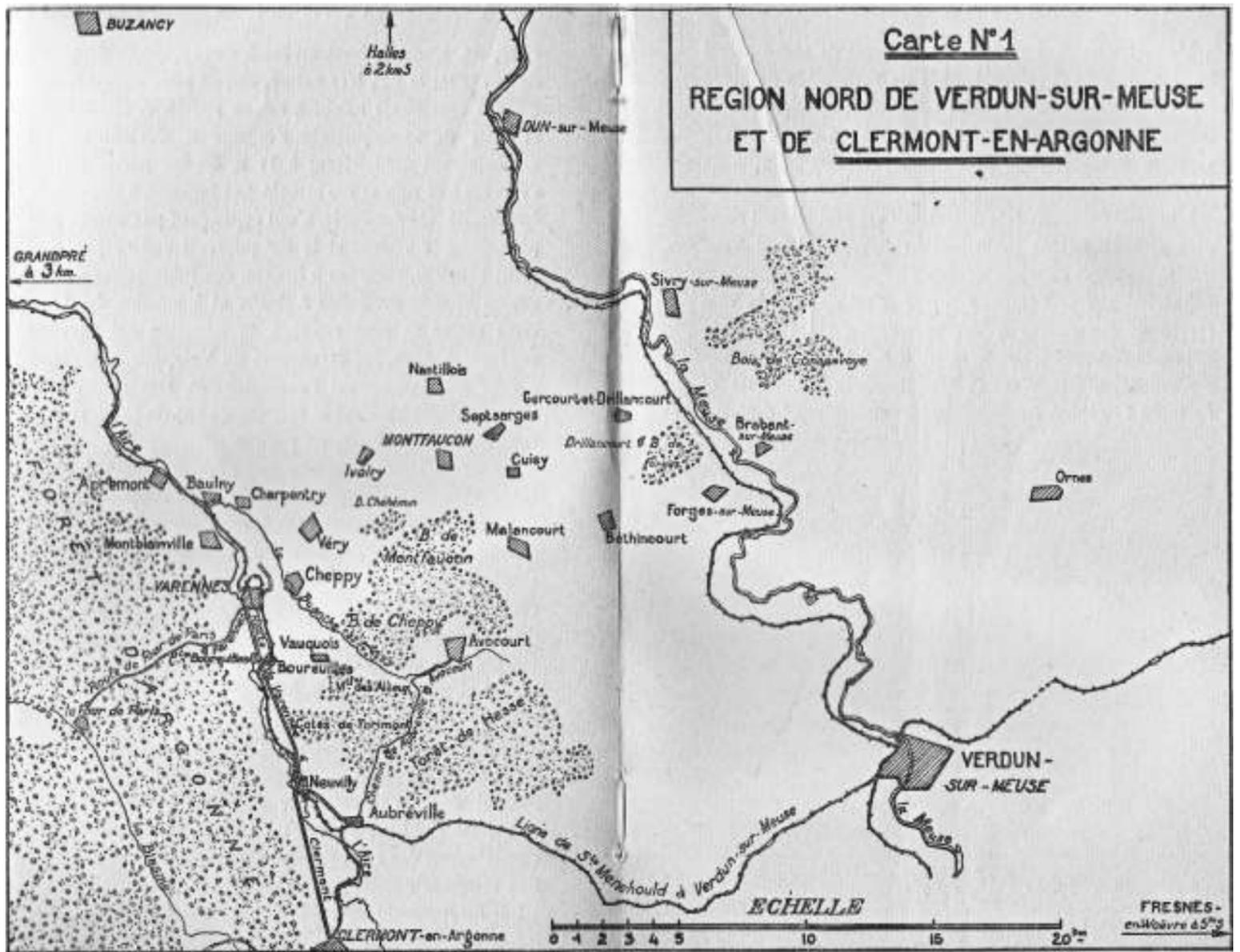
⁶⁶ Parler de Verdun, c'est parler de Pétain ; Evoquer Pétain, c'est, avant tout, évoquer Verdun.

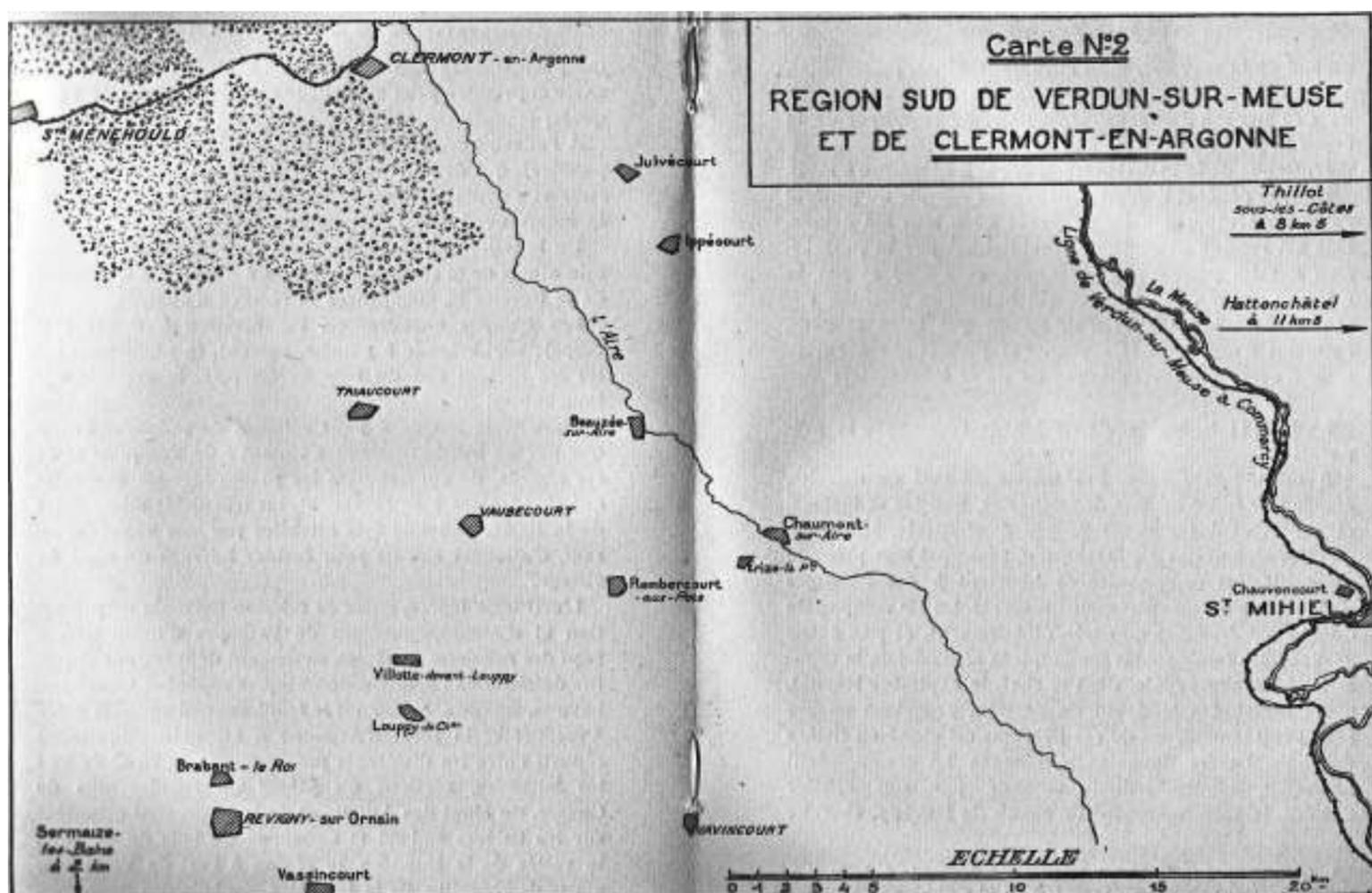
Verdun, Pétain et tous ceux qui ont combattu sous ses ordres sont indissociables. Ils l'étaient en 1916, ils le sont en 2016 et ils le resteront.

Cependant, pour éviter toute polémique, j'introduis ici un extrait du discours prononcé le 29 mai 1966 à l'ossuaire de Douaumont par le général de Gaulle, Président de la République lors des cérémonies du 50ème anniversaire de la bataille : « (...) Si, par malheur, en d'autres temps, dans l'extrême hiver de sa vie et au milieu d'évènements excessifs, l'usure de l'âge mena le maréchal Pétain à des défaillances condamnables, la gloire que, vingt-cinq ans plus tôt, il avait acquise à Verdun, puis gardée en conduisant ensuite l'armée française à la victoire, ne saurait être contestée, ni méconnue par la patrie (...) »

4/3 : RD : l'attaque allemande sur Haudromont est repoussée

5/3 : RD : le village de Douaumont est perdu par les Français.





6/3 : RG : attaque générale allemande : ils enlèvent Forges et Régnéville puis la côte de l'Oie.

7/3 : RG : combats autour de Béthincourt et dans les bois de Cumières et des Corbeaux. Cumières et Béthincourt sont pilonnés, les bois, enlevés par les Allemands.

RD : les Allemands prennent de Fresnes.

8/3 : RG : les Français reprennent le bois des Corbeaux et la plus grande partie de celui de Cumières.

RD : les Allemands prennent l'ouvrage d'Hardaumont et attaquent le village de Vaux

10/3 : RG : nouvel assaut allemand au bois des Corbeaux qui est enlevé ainsi que celui de Cumières.

RD : échec allemand devant le village et le fort de Vaux

12-13/3 : RG : toute la journée du 12, l'artillerie allemande arrose les batteries françaises de La Claire, des Bois Bourrus et de la côte 272, et pilonne le Mort-Homme, Cumières et Chattancourt, mais l'infanterie allemande, prise à partie, ne peut se rassembler dans le bois des Corbeaux

14/3 : RG : nouvel effort allemand après 72 heures de préparation d'artillerie : la 25^e D.I. perd la côte 265 et une partie de 295 (Mort-Homme) mais conserve Béthincourt

15/3 : RG : contre attaques françaises entre la côte 265 et Béthincourt

16/3 : RG : nouvelles attaques allemandes contre le Mort-Homme.

RD : nouvel échec allemand devant le village de Vaux

18/3 : RD : les attaques allemandes sur Vaux et Damloup sont repoussées

19/3 : RD : échec allemand sur la côte du Poivre

20/3 : RG : offensive de l'armée von Gallwitz (11^e bay. I.D. : von Kneussel) : violents combats dans le secteur Avaucourt-Malancourt et pour la côte 304. Le bois et le réduit d'Avocourt sont perdus ainsi qu'une partie du bois de Malancourt. Bombardement de la côte 304, du bois Bourru, de Malancourt et d'Esnes

21/3 : RG : les Allemands bombardent les ouvrages du Peyrou, du mamelon d'Haucourt et de la Caponnière basse

22/3 : RG : la 11^e bay. I.D. occupe le mamelon d' Haucourt

22/3 : RG : la 11^e bay. I.D. occupe les ouvrages Martin et Vaucluse mais échoue devant Haucourt et Malancourt

28/3 : RG : nouvel échec allemand à Haucourt et à Malancourt

29/3 : RG : reprise du réduit d'Avocourt par les Français

30/3 : RG : nouvelle avance allemande dans le secteur Malancourt-Haucourt
RD : attaque allemande contre le fort de Vaux

31/3 : RG : les Français évacuent Malancourt. Repli général sur le ruisseau de Forges
RD : bombardement allemand des forts de Vaux, Tavannes et Souville.
Attaque contre le village de Vaux qui est partiellement occupé

1/4 : RG : avance allemande dans le secteur d'Avocourt
Repli français derrière le ruisseau de Forges

2/4 : RG : les Allemands occupent le bois Carré et l'ouvrage Joubert, évacués.
RG : l'attaque allemande sur Avocourt est repoussée
RD : les Allemands pénètrent dans le bois de la Caillette
Echec d'une tentative française pour « donner de l'air » au fort de Vaux

3/4 : RD : bombardement de Verdun
Bombardement des bois Bourrus (RG) et de Moulainville (RD) par des pièces de 420 mm

4/4 : RG : échec allemand devant Haucourt

5/4 : RG : les Allemands enlèvent Haucourt et l'ouvrage de Palavas

6/4 : RG : Echec d'une contre-attaque française à l'ouvrage de Palavas

7/4 : RG : prise des ouvrages du Peyrou et de Vassincourt (11^e I.D., 11^e bay. I.D.)
Les Français évacuent Béthincourt

9/4 : attaque allemande sur les deux rives :
RG : les Français se maintiennent au bois Camard (77^e B.I.), et sur la pente Ouest de la

côte 304. Du ravin de la Hayette au Mort-Homme, la 42^e D.I. encaisse le choc mais le sommet du Mort-Homme est pris par la 22^e Res.D.. Les Français gardent 304.

Prise de l'ouvrage Lorraine

RD : l'attaque se développe de Bras à Louvemont

« Courage, on les aura ! » Ordre du jour n° 94 du GI Pétain

10/4 : RG : les Français contiennent l'assaut allemand entre Avocourt et Cumières mais perdent l'ouvrage Alsace

12/4 : RG : attaque allemande au bois des Caurettes

13/4 : RG : bombardement de la côte 304, du Mort-Homme et de Cumières

15-17/4 : RD : attaques allemandes et contre-attaques françaises dans le bois d'Haudromont

20/4 : RG : une contre-attaque française reprend 295 (Mort-Homme)

21-23/4 : RG : échec allemand sur le Mort-Homme, au bois des Caurettes, et entre le vallon d'Esnes et le Mort-Homme

24/4 : échec allemand sur le Mort-Homme et Avrocourt

29/4 : RD : bombardement du fort de Souville

30/4 : Pétain prend le commandement du G.A. Centre, Nivelles, celui de la 2^e A.

RG : bombardement de Cumières

3-7/5 : RG : les forces de GI von Gallwitz attaquent les avancées et les pentes de la côte 304.

Il espère, en bordant par l'Ouest le dispositif français à la hauteur des côtes

287, 304 et 310, tourner les défenses françaises et emporter la décision. Devant

lui, le 9^eC.A. (GI Curé : 17^e D.I. à droite, 18^e à gauche)

4/5 : RG : le plateau et le sommet de 304 sont perdus

5/5 : RG : l'attaque allemande est prolongée sur le bois Camard et la côte 287. Elle échoue.

6/5 : RG : Nouvel échec allemand au bois Camard et à la côte 207

7/5 : RG : prise du bois Camard

Les Français peuvent reprendre une partie du bois d'Avocourt et bloquer la tentative de débordement : les attaques sur le Mort-Homme et la côte 304 sont repoussées

8-12/5 : RD : violents combats au Ravin de la Dame, au bois Nawé et entre Haudromont et Thiaumont

12/5 : RD : début de la préparation d'artillerie allemande contre le fort de Souville, Thiaumont et la tranchée d'Hauteville

18/5 : RG : les positions perdues le 7 à l'Est de 304 sont reprises. La contre-attaque allemande

s'enfonce entre le bois d'Avrocourt et la route Esne - Malancourt

19/5 : RG : la 45^e D.I. attaque le bois Camard

20/5 : RG : nouvelle attaque allemande : le sommet du Mort-Homme est perdu. Un saillant allemand se forme à l'Ouest du Mort-Homme et de 304

21/5 : RG : la progression allemande se confirme dans le ravin de la Hayette entre les 32^e (Berthelot) et 15^e C.A. (Maud'huy)

22/5 : RD : la 5^e D.I. (Mangin) tente de reprendre le fort de Douaumont mais ne peut qu'en couronner les superstructures

23/5 : RG : les Allemands occupent Cumières et la côte 304

24/5 : RD : la 5^e D.I. est obligée d'évacuer ses positions sur Douaumont

25/5 : RD : échec allemand contre la ferme de Thiaumont

26/5 : RG : violents combats pour les ruines de Cumières, en partie reprise par les Français : les Allemands atteignent le bois de Caurettes et Chattancourt

29/5 : RG : attaque allemande entre Cumières qui est prise et le Mort-Homme

30/5 : RG : on signale quelques refus d'obéissance chez les Français
Nouveau recul français sur les Caurettes et au sud de Cumières

1/6 : bombardement de Bar-le-Duc : 64 morts

RG : Echec d'une attaque française devant Chattancourt

RD : attaque du détachement d'armée von Lochow entre le bois Nawé et Damloup : prise d'Hardaumont et du bois de la Caillette

2/6 : RD : les Allemands occupent Damloup

3-7 : RD : combats dans le fort de Vaux qui capitule le 7

4/6 : RG : échec d'une attaque allemande à l'Ouest de 304

6/6 : RG : échec d'une attaque française devant Chattancourt

7/6 : RD : les Allemands occupent le fort de Vaux

8/6 : RD : le 3^e bay. A.K. et l'Alpenkorps attaque entre Souville et Tavannes pour s'emparer de la zone fortifiée ouvrage de Thiaumont-ferme de Thiaumont-côte de Fleury et atteindre la côte de Froideterre, dernier obstacle avant Verdun.

12/6 : RD : nouvelle attaque allemande entre le bois Nawé et l'ouvrage de Thiaumont (« tranchée des baïonnettes »)

13-22/6 : RG : violents combats de la 19^e D.I. (Trouchaud) au sud du Mort-Homme

17/6 : RD : échec d'une contre-attaque française contre le bois Nawé

21/6 : dernière attaque allemande d'envergure (*Alpenkorps* au centre, 103e I.D. contre Souville, 50e I.D. contre Tavannes)

22/6 : RD : une brèche s'ouvre dans le front français au bois de la Vaux-Régnier
RG : attaque allemande contre les Bois Bourrus

23/6 : RD : attaque allemande contre la ligne principale de résistance de Verdun : Thiaumont Fleury - Souville - Tavannes : elle se heurte à la résistance acharnée des 5 groupements de la 2^e A. : A (7^e C.A.), B (15^e C.A.) et C (31^e C.A.) sur la RG, D (11^e C.A.) et E (6^e C.A.) sur la RD

RG : il s'agit surtout d'attaques d'artillerie suivies de longs combats à la grenade et à l'arme blanche. Pour les Français, il s'agit surtout d'empêcher le commandement allemand de transférer ses réserves sur la rive opposée. Les positions sont maintenues de part et d'autre

RD : l'attaque contre Souville et Fleury est contenue au prix de lourdes pertes : le 1er bay. A.K. enlève l'ouvrage de Thiaumont et encercle celui de Froideterre qui peut être dégagé ; l'*Alpenkorps* occupe Fleury- devant- Douaumont

24/6 : RD : échec français contre l'ouvrage de Thiaumont (129e D.I. Garbit) et le village de Fleury (130e D.I. Toulorge)

28-30/6 : RD : nouvel échec de la division Mangin contre Fleury

29/6 : RG : échec allemand contre la côte 304

1/7 : le déclenchement de la bataille de la Somme condamne les Allemands à une victoire rapide

RD : reprise d'une partie de l'ouvrage de Thiaumont

2/7 : RG : attaques allemandes dans le secteur d'Avocourt repoussées

3/7 : RD : les Allemands s'emparent de la batterie haute de Damloup

4/7 : RD : reprise de la batterie de Damloup
Perte de l'ouvrage de Thiaumont

11/7 : RD : offensive de l'*Alpenkorps* et d'éléments des 1er, 4e et 103e I.D. du 15e A.K. contre le fort de Souville à moins de 4 km de Verdun

12/7 : RD : les Allemands atteignent la chapelle Sainte Fine et le fort de Souville. C'est le point ultime de leur avance

19/7 : RD : les Français reprennent la chapelle Sainte Fine

1/8 : RG : attaque allemande du bois Fumin à Froideterre
RD : attaque française dans le secteur Thiaumont - Fleury

3/8 : RD : les Français prennent l'ouvrage de Thiaumont

8/8 : RD : Les Allemands reprennent l'ouvrage de Thiaumont

17-18/8 : RD : le groupement Mangin réoccupe définitivement Fleury-devant-Douaumont

26-31/8 : attaques françaises dans le secteur du fort de Souville

27/8 : RD : échec allemand sur le bois de Vaux-Chapitre

31/8 : le FM von Beneckendorf und von Hindenburg remplace von Falkenhayn à la tête des armées allemandes

2/9 : le FM von Hindenburg donne l'ordre d'arrêter l'attaque sur Verdun. Par suite des ponctions opérées au profit de la bataille de la Somme, la 2e A.F. est, elle aussi, dans l'impossibilité de mener d'autres actions que « de détail »

RD : violent bombardement des positions françaises entre Thiaumont, Fleury et Vaux-Chapitre

4/9 : RD : pour des causes inconnues, le tunnel de Tavannes à la fois abri, entrepôt, infirmerie et poste de commandement, est ravagé par un incendie qui dure 6 jours et 6 nuits et fait au moins 500 morts

13/9 : Verdun reçoit la Croix de Guerre des mains du président de la République

18/9 : la 65^e D.I. attaque le Mort-Homme. Echec

30/9 : l'empereur du Japon honore Verdun d'un sabre d'honneur

B.- 1^{re} bataille offensive de Verdun (10 octobre – fin décembre 1916)



21/10 : RD : début du bombardement préparatoire à l'offensive française

24/10 : RD : offensive française : 38e D.I Guyot de Salins sur le fort de Douaumont, 133e Passage au centre, 74e de Lardemelle sur le fort de Vaux
Les carrières d'Haudromont, l'ouvrage et la ferme de Thiaumont, le village et le fort de Douaumont et la batterie de Damloup sont repris

25/10 : RD : échec de la 74e D.I. devant le fort de Vaux

26/10 : RD : contre-attaques allemandes rejetées sur l'ensemble du front d'attaque

2/11 : RD : les Allemands évacuent le fort de Vaux, immédiatement occupé par les Français

4/11 : RD : reprise des villages de Vaux et Damloup

6/12 : RG : attaque allemande sur le front 304-Mort-Homme

7/12 : RG : les Français reprennent une partie du Mort-Homme

12/12 : Nivelles est nommé CEC des armées du Nord et du NE

15/12 : RD : nouvelle offensive française entre Meuse et Woevre : reprise de Vacherauville, Louvemont, Hardaumont

16/12 : RD : reprise de Caurières, et Bezonvaux.

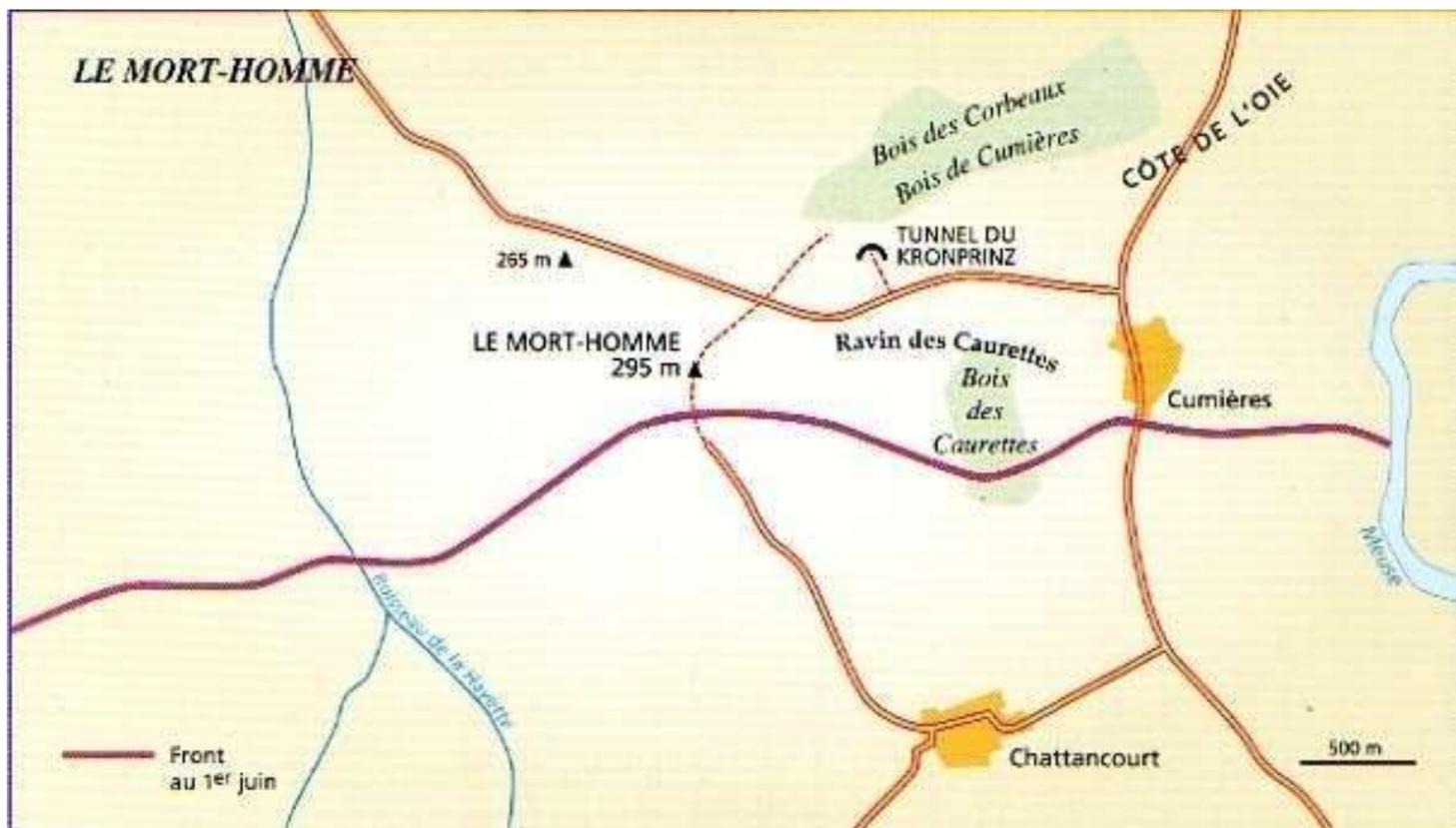
Le front du 21 février est rétabli : la bataille de Verdun est terminée !

16/12 : Guillaumat remplace Nivelle

Quelques points forts des combats sur la rive gauche

Le Mort-Homme

Avec la côte 304, le Mort-Homme a été l'une des positions les plus disputées de la rive gauche de la Meuse. Cette position est un massif de deux buttes jumelles : le côte 265, au Nord-ouest et la côte 295, le Mort-Homme proprement dit. C'est un remarquable observatoire et une excellente position d'artillerie en avant de la ligne principale de résistance.



Le 5 mars 1916, l'offensive allemande contre Verdun s'étend à la rive gauche de la Meuse. En six jours, les Allemands atteignent le Mort-Homme.

Le 14, ils attaquent la 25^e D.I. (GD Debeney) et enlèvent la côte 265, mais les Français se maintiennent sur 295.

Le 9 avril, une nouvelle attaque est repoussée.

Le 30, contre attaque du 32^e C.A. (Berthelot) qui reprend les pentes nord de 295.

Le 23 mai, un corps allemand se jette sur le sommet du 295 et l'enlève mais ne peut déboucher, malgré une série d'attaques du 9 au 24 juin.

En 1917, le secteur est souvent le théâtre de violents combats au cours desquels les Français perdent 295 hommes.

Au cours de l'offensive du 20 août 1917, la 31^e D.I. reprend le Mort-Homme et ses tunnels.

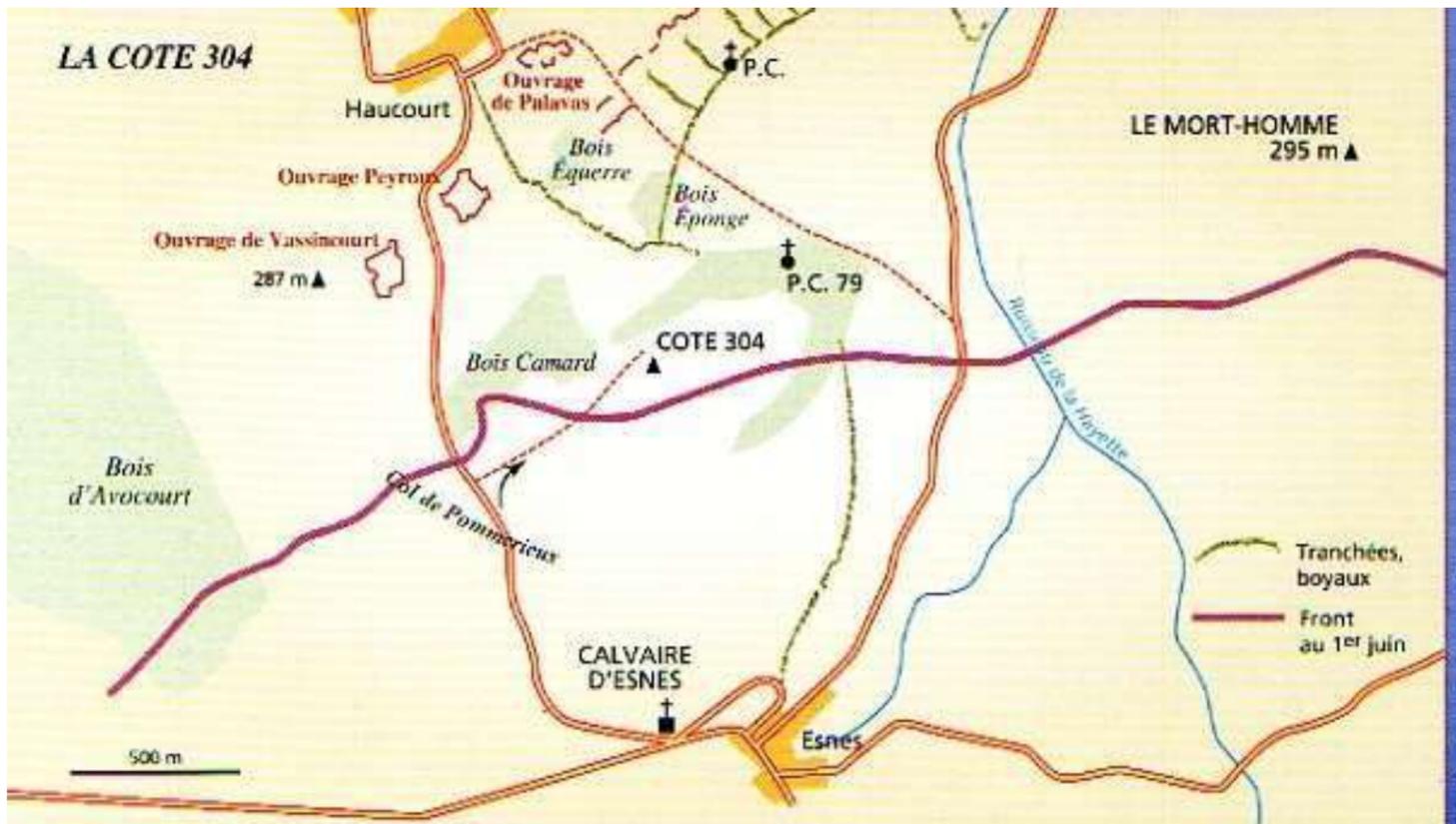
La côte 304

La côte 304, avec les côtes 287, 310 et 375, forme, de Malancourt au fort des Marres, une ligne de forteresses naturelles tenant sous leur feu croisé, non seulement les routes d'approche, mais aussi les glacis nus ou les escarpements abrupts qui les bordent immédiatement.

Lors de la retraite précédant la Marne, la côte 304 est occupée le 3 septembre 1914 par l'A.O.K. 5 et évacuée par celle-ci le 15. A partir du 17, le front se stabilise sur la ligne Four-de-Paris - Montblainville - Nord de Malancourt - Forges - Etain.

Du 22 au 24 septembre, une puissante attaque des 13^e et 16^e A.K. devant Malancourt est repoussée.

A partir du 20 juin 1915, l'A.O.K. 5 lance de vigoureuses offensives précédées de violents bombardements.



Après avoir attaqué sur la rive droite de la Meuse à partir du 21 février 1916, puis en direction du Mort-Homme, sur la rive gauche, le 5 mars, les Allemands décident de porter un nouvel effort à l'ouest du Mort-Homme, en direction de la Côte 304.

Le 20 mars, la 11^e bay. I.D. s'empare des points d'appui d'Avocourt et du bois de Malancourt

Le 22 mars, leur attaque contre Haucourt et Malancourt échoue. Le 29, une contre attaque française permet de reprendre position dans le réduit d'Avocourt ; le 30, les Allemands prennent Malancourt et l'ouvrage de Xermamesnil. Les Français vacuent Haucourt.

Le 9 avril, le repli français s'accroît mais les attaques allemandes contre 304 et le Mort-Homme sont repoussées.

Le 4 mai, les Allemands prennent pied sur les pentes nord de 304 ; le lendemain, ils attaquent le bois Camard et la côte 287. Le 7, des éléments de cinq divisions tentent une nouvelle attaque qui est repoussée.

A l'exception d'une attaque allemande le 3 juin 1916, le secteur de la rive gauche reste calme Jusqu'en décembre 1916.

Le 25 janvier 1917, les Allemands prennent les lignes de soutien françaises.

Les 28 et 29 juin, une puissante attaque allemande enlève le sommet de 304. La position est reprise définitivement en deux temps : le 17 juillet et le 24 août 1917. Le front atteint alors le ruisseau de Forges à plus de deux kilomètres de là.

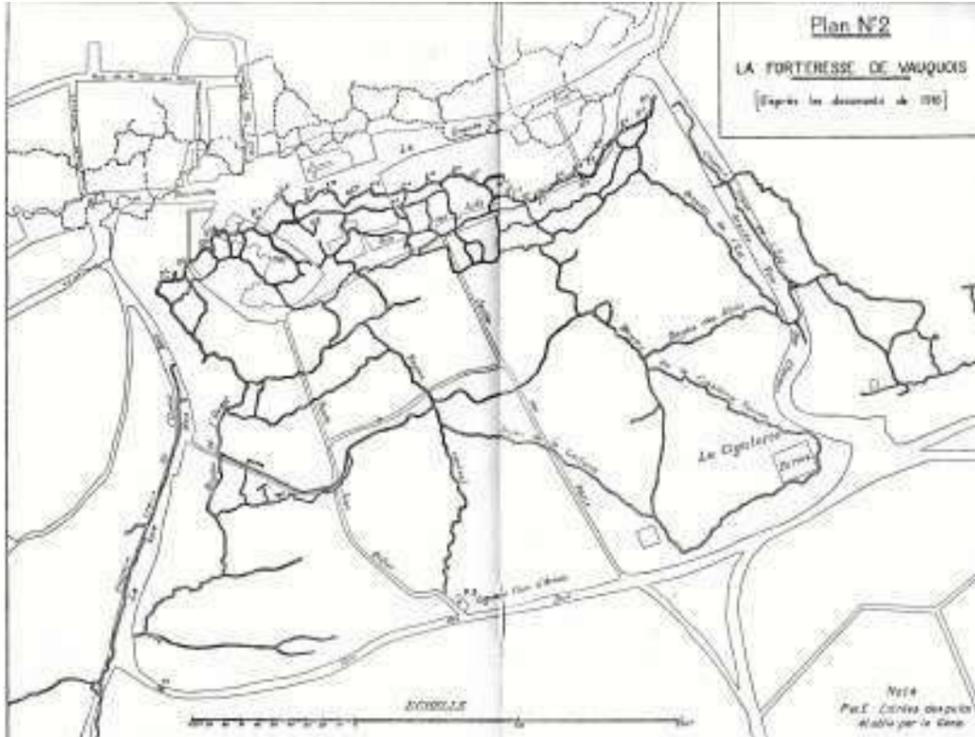
Vauquois

Dominant du haut de ses 290m toute la région à l'est de l'Argonne, la butte de Vauquois est considérée par les états-majors des deux camps comme un observatoire exceptionnel et un verrou stratégique.

Procurant des vues éloignées dans toutes les directions, la colline permet à son possesseur de surveiller et de commander l'axe de circulation qui, par le défilé des Islettes, conduit de Chalons/Marne à Verdun.

Engagée aux frontières dans la *bataille des Ardennes*, la 3^e A. s'est repliée progressivement sur la Meuse à partir du 25 août 1914. Elle éfend du 27 au 30 cette ligne d'eau et les défilés nord de l'Argonne sur le front Granpré - Dun/Meuse - Verdun - Saint Mihiel.

A partir du 2 septembre, la gauche de cette armée (5^e et 6^e C.A.) se replie sur la ligne route d'Aubrèville à Neuville-chemin gare d'Aubrèville à Avocourt.



Le 3 septembre 1914, le village est occupé par les Allemands. De ce point haut, ils contrôlent le trafic ferroviaire de la ligne (Paris-Chalons)-Sainte-Menehould-Verdun et leur artillerie l'a coupée à Aubréville, à 7 km de là.

Le 15 septembre, les Français, profitant du repli allemand après la bataille de la Marne (*bataille de Revigny*), réoccupent le village. Ils en sont chassés le 24.

Dès lors, l'objectif des 9^e et 10^e D.I. du 5^e C.A. (3^e A.) sera de reprendre la butte et le village : du 28 au 30 octobre, les 8, 20 et 25 décembre, quatre assauts échouent avec des pertes sévères.

L'attaque des 28-30 octobre est menée par le 15^e C.A. (GD Heymann) en direction de Cuisy et vise à rompre la charnière entre les 5^e et 6^e Res. A.K. Elle est soutenue à l'est (RD de la Meuse) par la 72^e D.I. et à l'Ouest par le 5^e C.A. dont la 10^e division attaque Vauquois et Boureuilles. Elle échoue faute d'une préparation d'artillerie suffisante.

L'attaque de la 10^e D.I. le 8 décembre a pour but, non seulement la prise de la butte, mais aussi d'atteindre une ligne permettant le dégagement de la VF Sainte Menehould - Verdun.

Elle est appuyée à l'Est par la 29^e D.I. du 15^e C.A., à l'Ouest par la 150^e B.I. L'attaque est brisée dès le départ par les feux allemands.

Du 20 au 25 décembre, la 9^e D.I. (17^e, 18^e et 150^e B.I.) tente de déborder la butte par l'Ouest, de part et d'autre de l'Aire.

L'attaque du 17 février 1915, menée par les 9^e et 10^e D.I. encadrant la 150^e B.I. vise à déborder la butte en direction de Varennes-en-Argonne et de couper la route Varennes - côte 207, en soutien de l'offensive de la 4^e A. en Champagne. Cette coupure de son axe de ravitaillement doit amener le repli allemand. Bien que très minutieusement planifiée, la préparation d'artillerie laisse intacte une partie des défenses allemandes, les mines françaises, mal réglées causent des dégâts parmi les troupes d'assaut et ratent les tranchées allemandes. Le village est cependant atteint par quelques groupes qui, non soutenus à cause des réactions allemandes, doivent se replier.

L'attaque est reprise le 28 février 1915 par la 19^e B.I. Les Français atteignent le cimetière et l'église avant de se replier sur leur ligne de départ. Le lendemain, 1^{er} mars, ils pénètrent de nouveau dans le village et dépassent l'église et le cimetière. Le soir, la ligne de résistance est portée au niveau de la rue des Juifs, la plus au Sud du village, à 30m du réduit église-cimetière

La contre attaque allemande se déclenche dans la nuit du 3 au 4 mars et échoue.

Le 4 mars 1915, la 20^e B.I. attaque de nouveau le réduit. C'est un nouvel échec dû essentiellement aux mines allemandes.

L'attaque du 15 mars 1915 est menée dans le village par la 10^e D.I. mais ne peut entamer ni le réduit renforcé ni les organisations créées par les Allemands autour de celui-ci.

Pour couvrir l'attaque déclenchée par la 1^{re} A. en Woëvre, le 1^{er} avril, la 3^e A. attaque, les 5 et 6 avril 1915, les positions non encore conquises de la butte (partie Ouest et réduit), le blockhaus situé à l'ouest de la butte et le V de la route de Boureuilles à Vauquois. Le V est momentanément occupé, puis perdu.

La dernière grande attaque d'infanterie a lieu le 6 juin 1915. Elle échoue : le vent, en tournant, rabat le feu des lance-flammes français sur leur point de départ : la 1^{re} ligne doit être évacuée.

Désormais, l'outil remplace le fusil : de part et d'autre, les organisations défensives se structurent et se renforcent. Français comme Allemands attaquent maintenant le sous sol de la butte : la guerre des mines commence. Mais, à Vauquois, comme l'écrit le général Sarrail en juillet 1915, la lutte « ne cesse jamais » en surface, même si la densité de l'occupation humaine a très fortement diminué (service d'alerte de jour, renforcé la nuit).

Le 21 février 1916, les Allemands déclenchent la *bataille défensive de Verdun*. D'importants tirs d'artillerie ont lieu sur la rive gauche : la VF est coupée à Aubréville, les positions et les camps français sont pilonnés.

Le 3 mars 1916 au matin, une mine allemande de 4 tonnes éventre les positions françaises et une partie des allemandes et crée un cratère de plus de 20m de diamètre à l'est de la butte. L'attaque allemande qui suit immédiatement est enrayée

La mine française du 23 mars 1916 fait 12 tonnes. Elle ouvre un entonnoir de 45m de diamètre sous la partie est de l'église. Sa lèvre la plus proche est immédiatement occupée par les troupes françaises. Elle est chaudement disputée durant toute la journée et reste finalement française.

La mine allemande du 14 mai 1916 est la plus formidable de la série : elle pèse entre 60 et 80 tonnes et éclate à l'Ouest, ouvrant un cratère d'au moins 70m de diamètre, en vain : les Allemands ne peuvent en couronner les lèvres.

Le 26 juin 1916, la 3^e A. est retirée du front. Celui de la 2^e A. est tendu vers l'Ouest jusqu'au Four de Paris, en Argonne. Le 1^{er} août, la 10^e D.I. quitte définitivement la butte. Elle est remplacée par la 71^e du 16^e C.A. qui succède au 5^e.

Le 24 octobre marque le début de la *bataille offensive de Verdun* .

La mine allemande du 10 décembre 1916 est à peine moins grosse que la précédente : son entonnoir fait entre 60 et 70m, à l'est de la butte. Les premières lignes françaises et allemandes ont disparu, remplacées par un trou de 10 à 20m de profondeur.

Désormais, risques et fatigue et lutte souterraine défensive restent le quotidien des soldats de la butte, mais l'époque des grands bouleversements est terminée. Retracer, même à grand traits l'histoire de cette période n'ajouterait rien à ce qui a déjà été écrit.

On peut signaler, cependant, le passage sur la butte en mai et juin 1918 des 3^e et 8^e D.I.It.

A partir du 20 septembre, la 1^{re} A.U.S. prend le secteur en charge. La 3^e D.I.U.S. relève le 73^e D.I.

L'attaque finale est lancée le 26 septembre : la butte, encerclée par les deux régiments de la 69^e brigade, tombe sans combat. Le soir, le front a été porté à 6km plus au Nord.

Unités ayant participé aux combats de Vauquois :

G.P. de l'Est cr 8/1/15 (GD Dubail)

G.A. de l'Est

3^e A (GD Ruffey, GD Sarrail 22/7/15, GD Humbert)

5^e C.A. (GD Micheler, GD Hallouin 7/7/15-16/10/16)

9^e D.I. 9/14, 8/11/14-mi 1/15 (GD Peslin, GD Martin 12/8/14, GD Bonfait, 28/1/15, GD Arlabosse 30/5/15, GD Gadel 8/11/16)

17^e B.I. (GB Marquet puis Bonfait, 16/9/14)

18^e B.I. (GB Brissé, GB Rogerie)

150^e B.I. (CI Pichon)

10^e D.I. 10/14, mi 2/15-fin 7/16 (GD Auger, GD Ch. Roques 26/8/14, GD H. Gouraud 17/9/14 GB Valdant, 21/1/15)

19^e B.I. (GB Gossart, GB Pinoteau 15/3/15)

20^e B.I. (GB Bachelard, GB Bassene)

29^e D.I. mi 1-mi 2/15

16^e C.A. (GD Grossetti)

71^e D.I. début 8/16-fin 12/16 (GD Mordrelle)

31^e GD de Cadoudal, puis Martin 19/12/16-1.2.17), 64^e (GD Colin 1/2-25/9/17), 26^e (GD Pauffin de Saint Morel puis Toulorge 25/9-25/12/17), 120^e D.I. (GD Mordacq 25/12/17-15/5/18)

2^e C.A.It. (Gl Albricci)

3^e (MG Pittaluga 16/30/5/18 : brigades Napoli et Salerno) et 8^e D.I. It. (MG Beruro 30/5-14/6/18 : brigades Brescia et Alpi)

157^e (GD H. Goybet 14/6-13/7/18), 36^e (GD Mittelhauser 13/7-26/8/18), 73^e D.I. (GD Lebecq 26/8-20/9/18)

1^{re} A.U.S. (LG Pershing)

1^{er} C.A.U.S. (MG Bullard)

35^e D.I.U.S. (MG Traub du 20/9/18 à la fin : 69^e et 70^e B.I.U.S., 60^e Brigade d'artillerie)

2^e A. à partir du 26/6/16 [GD Nivelles (1/5-15/12/16), GD Guillaumat (15/12/16-11/12/17), GD Hirschauer (11/12/17-fin)]